L'art pour embellir Estavayer-le-Lac

Cinq nouvelles œuvres ont été vernies dans le cadre du festival d'art urbain Artichoke ce week-end.

La cité à la Rose compte désormais une vingtaine d'oeuvres urbaines, dont 5 ont été vernies ce week-end à l'occasion du festival. © Alain Wicht

Chantal Rouleau

Publié hier
Temps de lecture estimé : **6 minutes**

Manifestation» "Cela embellit la ville", remarque Anita en observant une immense fresque colorée décorant un bâtiment. "Et il y a encore du potentiel", ajoute Béatrix. Les deux Staviacoises ont participé samedi après-midi, comme une dizaine d'autres personnes, à un visite guidée organisée dans le cadre du festival urbain Artichoke, qui s'est déroulé de vendredi à dimanche à Estavayer-le-Lac. Organisée pour la première fois en 2019 par

l'Office de tourisme d'Estavayer-le-Lac/Payerne et Région et l'association Art'murs, la manifestation a connu deux années de pause forcée en raison de la pandémie, pour revenir en force avec cette deuxième édition. Une vingtaine d'œuvres ornent les murs de la cité à la Rose dont cinq ont été vernies à l'occasion du festival ce week-end.

Cliquer ici pour découvrir le festival Artichoke capturé par notre photographe

"L'art contemporain est intégré à la cité médiévale. Cela donne un ensemble harmonieux, même si les deux univers sont totalement différents", souligne Fanny Blanc, qui mène la visite guidée. Depuis les bureaux de l'Office de tourisme à la rue de l'Hôtel de ville, elle dirige les visiteurs vers la place du Casino où se trouve une des premières œuvres créées pour Artichoke en 2019 par le Suisse Serge Lowrider. "Il a voulu rappeler Estavayer avec le lac, les roseaux, le cygne, le poisson ou encore le bateau. Le tout avec des couleurs très intenses", décrit Fanny Blanc.

> «L'art contemporain est intégré à la cité médiévale, même si les deux univers sont toatlement différents»
> Fanny Blanc

La visite se poursuit vers la gare où un tableau gigantesque a été peint sur l'ancien moulin par le duo d'artistes tessinois Nevercrew. Il représente plusieurs animaux enchevêtrés. "Les artistes traitent de la relation entre l'homme et la nature", explique la guide. Les visiteurs admirent l'œuvre, les yeux levés vers le ciel. "C'est magnifique", souffle Anita en ajoutant: "J'observe la peinture à chaque fois que j'attends au passage à niveau. Avoir ces explications me permet de la voir différemment."

Broderie sur façade

Retour vers la Vieille-Ville, où l'on passe devant une œuvre de Raquel Rodrigo, qui a brodé des roses sur un treillis de métal sur la façade d'une maison. "Cette œuvre sera bientôt enlevée car les propriétaires veulent repeindre la façade", informe Fanny Blanc. Et Gabriel Gallay de réagir: "Elle va me manquer, j'habite juste en face. Je la vois à tous les jours." Fanny Blanc explique qu'une nouvelle fresque de Raquel Rodrigo orne désormais la façade d'une boutique de la Grand-Rue. "Le propriétaire a eu un coup de coeur et a demandé qu'elle vienne faire quelque chose chez lui", précise-t-elle.

Si ce n'est pas le propriétaire qui en fait la demande, c'est l'Office de tourisme qui prend les devants pour trouver des bâtiments qui pourraient potentiellement accueillir une œuvre. Certaines sont éphémères, d'autres sont là pour rester. Les artistes sont quant à eux payés par des sponsors.

En plus des fresques murales, arts vivants et ateliers ont animé Estavayer-le-lac.

Au passage des Egralets, le visiteur doit lever les yeux, au risque de faire un plongeon dans les escaliers inégaux, pour apercevoir une œuvre de l'artiste Ride in Peace. Amateur de vélos, celui-ci s'est un jour fait offrir des vélos hors d'usage, ce qui l'a inspiré. "Il les a détournés en œuvre d'art. Chacun y voit la signification qu'il a envie de voir", commente Fanny Blanc. Le premier vélo été posé à Paris en 2013 et il y en avait en 2019 environ 150 dans cette ville.

"C'est vraiment sympa", note Jean-Jacques Tissot, venu d'Auvernier, dans le canton de Neuchâtel, spécialement pour Artichoke. "Je visite beaucoup d'expositions avec mon amie. J'adore Estavayer et j'ai beaucoup de famille dans la région", ajoute le Neuchâtelois.

Mystère résolu

Une autre nouvelle peinture, inaugurée ce week-end, est visible depuis le giratoire devant le Cycle d'orientation. Peinte par l'Espagnol Antonio Marest, elle est très colorée. "L'artiste s'est inspiré de la période estivale. Il fait en outre référence à trois personnes sur sa fresque. D'abord à sa fille Allegra, qui est toujours intégrée à ses œuvres", indique Fanny Blanc en montrant où le nom féminin est inscrit. Ensuite, il y a la lettre F, qui représente l'assistant du peintre. "La troisième est la lettre E, pour Elena, une amie de l'artiste qui l'a appelé pendant qu'il peignait. Mais je ne l'ai jamais trouvée", souligne la guide.

Tentés par le défi, les visiteurs scrutent l'œuvre attentivement. "La lettre est là, dans la quatrième feuille vers le bas", montre Gabriel Gallay. Eh bien, le mystère est résolu. "J'aurai une chose de plus à montrer aux prochains visiteurs", sourit Fanny Blanc.

ENVIRON 15’000 VISITEURS

Outre les oeuvres qui décorent les murs de la cité à la Rose, différentes activités ont animé Estavayer-le-Lac ce week-end dans le cadre de la deuxième édition du festival d'art urbain Artichoke. Expositions, réalisation d'oeuvres sur place, animations pour les enfants, concerts, marché aux puces et stands de nourriture étaient au programme. "Nous avons eu le meilleur scénario qu'on le pouvait espérer. Le temps était magnifique et nous avons eu énormément de monde", soulignait hier Héléna Galera, présidente du comité d'organisation, à l'heure du bilan. Le nombre de visiteurs est estimé à 15 000 personnes. "Nous tablons sur la même affluence qu'en 2019, peut-être un peu plus", précise la présidente. Les concerts en soirée, sur la place de Moudon qui a une capacité d'accueil de 1050 personnes, ont affiché presque complet vendredi soir et complet samedi. Une troisième édition devrait avoir lieu, mais le comité d'organisation ne sait pas encore quand. "Nous voulions organiser la manifestation à tous les deux ans, les années impaires, mais le Covid a changé la donne. Nous allons voir si nous continuons les années paires ou non", indique Héléna Galera.

publicité

Rabais à vie.

Internet et téléphonie illimités en CH + 2 Go en UE

Acheter

publicité

Rabais à vie.

Internet et téléphonie illimités en CH + 2 Go en UE

Acheter

publicité

Rabais à vie.

Internet et téléphonie illimités en CH + 2 Go en UE

Acheter